

# Angers

## Le Courrier de l'Ouest

Abonnements et portage : 02 41 808 880 (non surtaxé)

Rédaction d'Angers :  
4, bd Albert-Blanchoin BP 10728 49007 Angers cedex 01  
Tél : 02 41 255 255 - Fax : 02 41 87 75 03  
redac.angers@courrier-ouest.com  
Siège : 4, bd Albert-Blanchoin BP 10728  
49007 Angers cedex 01 - Tél. : 02 41 68 86 88

Annonces légales :  
Tél. : 02 99 26 42 00 - Fax : 0 820 309 009 (0,12€/mn)  
annonces.legales@medialex.fr

Petites Annonces : Tél. : 0 820 000 010 (0,12€/mn)

Publicité : Précom, 4, boulevard Albert Blanchoin  
BP 50946 - 49009 Angers cedex 01

Tél : 02 41 25 34 10 - Fax 02 41 44 53 20

Avis d'obseques : Tél. : 0 810 060 180 - Fax : 0 820 820 831

## A RETENIR

### Aïd

En vue de l'Aïd al Adha (ou Aïd-Ei-Kébir), la grande fête rituelle du culte musulman, qui aura lieu cette année le 2 septembre, la préfète de Maine-et-Loire a pris un arrêté interdisant la détention et le transport d'ovins vivants par toute autre personne que celles dûment déclarées à l'établissement départemental de l'élevage, ainsi que l'abattage hors des abattoirs.

## Mon œil

### La barre Montesquieu passe à la couleur

La longue et austère façade de la Résidence Montesquieu, construite au début des années soixante boulevard du Bon Pasteur, se refait une beauté. Ses 240 propriétaires ont engagé un chantier de ravalement, 27 ans après le précédent. Ils en profitent pour apporter quelques touches de couleur à la place de l'enduit et pour améliorer surtout les performances thermiques de cette barre, grâce à des menuiseries en aluminium et une ventilation hygroréglable.



## AUJOURD'HUI

14 heures. **Visite du Grand Théâtre**, accompagné par un guide-conférencier d'Angers Ville d'art et d'histoire. 5 €, gratuit pour les jeunes. Réservation conseillée : 02 41 60 22 13.

15 heures. **Visite** : « Angers, au fil du temps », par un guide-conférencier, découvrez les richesses patrimoniales et architecturales. Rendez-vous place Kennedy. 8 € et 6,50 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Réservation : Office de tourisme, 02 41 23 50 00.

## Annoncez vos manifestations avec



## Loisirs

**Cours d'astronomie pratique.** Du mardi 22 au jeudi 24 août, Maison des associations, Angers. Les bases pratiques pour bien démarrer en astronomie, études des instruments, repérage, usage et savoir faire, mise en station, choix des pièces, réglage divers, à partir de 11 ans. Sans mathématique. Ouvert à tous. Cours par spécialiste professionnelle. 50 € pour les trois jours. Réservation : 06 09 22 39 32, mounirgarbaa9@gmail.com

## Voir, visiter

**Le Chant du Monde.** Visite commentée en compagnie d'un médiateur culturel (une heure). Parcourir la tenture de Jean Lurçat présentée dans l'ancien hôpital Saint-Jean. Du langage tissé aux symboles à décrypter, les dix tapisseries offrent une vision toujours d'actualité du monde et de l'homme. Mardi 1<sup>er</sup> août, 15 h 30, 4, boulevard Arago. 5 €, réduit 4 €. Rés. 02 41 05 38 38, serviceculturel.musees@ville.angers.fr

## PRATIQUE

### Urgences

Pompiers. 18.  
Police secours. 17.  
SAMU (urgences vitales). 15.  
Médecin de garde. 116 117, de 20 heures à minuit.  
Urgences CHU. 02 41 35 37 12.  
Urgences pédiatriques CHU. 02 41 35 44 27.  
Urgences Clinique de l'Anjou. 02 41 44 70 70.  
Centre antipoison. 02 41 48 21 21.  
Clinique de la main. 02 41 86 86 41.  
Pharmacie de garde. 32 37.

### Loisirs

Piscines. Jean Bouin, fermée. La Roseraie, de 11 heures à 13 h 15, de 14 h 30 à 16 h 30 et de 17 heures à 18 h 45 (toboggan de 14 h 30 à 16 h 15). Monplaisir, de midi à 13 h 30 et de 15 heures à 19 h 15 (pataugeoire, de 15 heures à 18 h 45). Belle-Beille, de midi à 13 h 45 et de 15 h 30 à 19 h 15 (pataugeoire de 15 h 30 à 18 h 45). Aqua Vita, de 10 heures à 20 h 45. Baignade du Lac de Maine, de midi à 20 heures.  
Patinatoire. Fermée.

### Utile

Marchés. Pas de marché aujourd'hui.  
Déchèteries. La Baumette et Villechien, de 8 h 30 à midi et de 13 h 30 à 17 h 30.

# Le patronage fait de la résistance

Les patronages d'antan ne sont pas morts ! À Angers, des religieuses continuent d'accueillir de nombreux enfants toute l'année.

Mathieu MARIN

mathieu.marin@courrier-ouest.com

La tradition est bien ancrée au patronage Dom Camille Leduc. Depuis cinquante ans, de nombreux enfants sont accueillis pendant les vacances scolaires chez Les Servantes des Pauvres. Une fois passé le seuil, un domaine immense se dévoile. C'est dans cet espace, entre la vigne, le potager, la chapelle et la réplique du Saint-Sépulcre qu'évoluent les enfants. Une religieuse le nomme « le poumon vert de la rue Parmentier et du quartier en général ». Il suffit de voir les enfants se jeter dans les bras de la sœur Marie-Moïse-Amélie, responsable du patronage, pour voir combien ils sont heureux. Une centaine d'enfants de 4 à 13 ans se sont inscrits en ce mois de juillet. Un record, malgré de nombreux refus. « Les enfants sont souvent issus de familles défavorisées. Le bouche à oreille a opéré et le patronage fonctionne très bien », se félicite la religieuse, dont les journées sont de vrais marathons.

## Une part spirituelle bien présente

« Nos jeunes ne se connaissent pas en arrivant ici et ils repartent avec des souvenirs plein la tête. Il y a un véritable esprit de famille. Le dernier jour, c'est l'apothéose ». Une ambiance que connaît bien Valentin, 10 ans : « Je viens depuis mes 4 ans. Je retrouve des amis que je ne vois pas à l'école et c'est bien ». Le thème retenu cette année est un « Voyage à bord de l'arche de Noé ». Les animations manuelles sont alors tournées autour des bateaux, animaux, colombes. Un temps de prière est organisé chaque jour dans la chapelle, de même qu'un pèlerinage en début de semaine. « Certains ne connaissent rien à la foi. Mais, ensemble, ils apprennent et s'ouvrent les uns aux autres à travers les chants ». Une part spirituelle que certains



Angers, le 21 juillet. Une fois par jour, les enfants jouent tous ensemble à la balle aux prisonniers en se confrontant aux adultes. Photo CO - Josselin CLAIR.

adoptent, à tel point que des parents prennent conseil pour préparer un futur baptême. Si la prière compose un temps fort de la journée, les enfants passent leur temps à se détendre en jouant. Comme en colonie de vacances, ils sont encadrés par des animateurs diplômés pour des jeux d'espions, de balle

aux prisonniers, des sorties au zoo. Une fois par semaine, ils passent une nuit sous la tente. « Nous séparons les filles et les garçons pour certaines activités. Ils sont heureux car à l'école ils sont tout le temps ensemble. Ils peuvent s'amuser et jouer à des jeux qui leur plaisent vraiment ». Le patronage ferme en août. « C'est d'ailleurs

bien vide sans les enfants, il faut de nouveau s'y faire ». Dès la rentrée, les enfants seront de nouveau accueillis le mercredi après-midi. Associés à une époque révolue où l'Église encadrait la jeunesse, les patronages continuent donc d'exister et complètent l'offre des centres de loisirs municipaux. Les diocèses

voient un moyen de répondre à de nouvelles attentes des familles et d'élargir l'audience des paroisses. Une petite fille résume ses vacances au patronage avec enthousiasme : « Ici, on prie et on joue ».

**Congrégation Les Servantes des Pauvres, 49, rue Parmentier, 49 000 Angers. Tél 02 41 66 38 30**

# Christian Cazaumajou : « C'était le bon temps du patro »

Christian Cazaumajou se souvient avec émotion du patronage Jeanne-d'Arc de Sainte-Gemmes-sur-Loire, qu'il fréquenta dans les années cinquante.

L'ancien tambour de la fanfare gemmoise lâche le cri du cœur : « C'était le bon temps ! ». C'est avec tendresse et reconnaissance qu'il évoque l'arrivée de l'abbé Masson, en 1952, à la paroisse de Sainte-Gemmes, auprès du curé Fernand Biotteau, un homme « au caractère pas facile ». Le jeune vicaire (25 ans) allait mettre de l'huile dans les rouages et apporter des idées neuves. A commencer par le patronage du jeudi, le jour sans classe de l'époque. « Il nous faisait faire des jeux de piste et toutes sortes de jeux de plein air, en bord de Loire. On jouait dans la cour du patronage, on avait aussi un semblant de terrain de foot du côté de l'Authion. En fin d'après-midi, il nous passait des films de Tintin. Enfin, des films... C'étaient plutôt des images fixes ! » L'ecclésiastique, qui s'apprenait à fêter ses 90 ans, s'en souvient bien : « J'avais mon CAP de projectionniste. Et aussi mon diplôme de directeur de centre de vacances », précise-t-il. Les yeux de Christian Cazaumajou s'illuminent : « C'était que du bonheur. On était entre copains. On se voyait à



Christian Cazaumajou (à droite) auprès de son père spirituel, l'abbé Paul Masson.

l'école tous les jours et on était pressés de se revoir au patro ». « Il me semble qu'il était ouvert aux enfants de l'école laïque », raconte Christian Cazaumajou. « Bien sûr ! », confirme Paul Masson. « C'est bizarre, reprend le premier, parce que les deux écoles étant voisines, il y avait souvent des bagarres sur la place de la mairie, alors qu'au patronage on

s'entendait très bien ». Miracle du vivre-ensemble ! Dès ses 15 ans, Christian Cazaumajou est « embauché » par l'abbé Masson comme moniteur (bénévole) de colonie de vacances, à Pissos, dans les Landes : « C'était pas toujours simple avec des gamins de 12 ans », avoue-t-il. Parallèlement, le jeune Cazaumajou

poursuit sa « carrière » dans la batterie-fanfare du patro, une autre passion de l'abbé Masson. Le tambour devient chef de musique, à la grande joie du prêtre qui joue lui-même de plusieurs instruments (clairon, trompette, cor, trompe de chasse). A Bauge, il fonde même un débouché de trompes de chasse. « Sans être chasseur », dit-il. Partout où il est passé (Sainte-Gemmes, Bauge, Morannes, Tiercé), l'abbé Masson a créé ou développé colos, centres aérés, musique, théâtre et activités sportives au sein de l'Union d'Anjou\*. Avec un seul but : « Occuper les jeunes et leur proposer des loisirs ». Pendant douze ans, il a été le conseiller ecclésiastique de l'Union d'Anjou, à une époque où Christian Cazaumajou en était le président. « C'est mon père spirituel », confie ce dernier, plein de respect pour le vieux prêtre qui vient de fêter ses 66 ans de sacerdoce et a servi la cause de l'Union d'Anjou pendant 70 ans.

**Didier PAILLAT**  
\* Une sonnerie, en vénérie, ou l'ensemble qui la joue.  
\* Le terme Union d'Anjou a disparu récemment au profit de l'appellation FSCF CD49 (comité de Maine-et-Loire de la Fédération sportive et culturelle de France).

## A SAVOIR

### Notre-Dame-des-Champs premier patronage angevin

Le premier patronage d'Angers, et l'un des premiers de France, est né le dimanche 20 juillet 1851. Après ses études et ses années de séminaire à Paris, l'abbé Augustin Le Boucher (24 ans) est revenu dans sa ville natale comme vicaire à Saint-Laud. Il veut consacrer sa vie au « relèvement » de la classe ouvrière, s'occuper des jeunes apprentis et soustraire la jeunesse aux « mauvaises influences ». Placé sous l'invocation mariale de Notre-Dame-des-Champs, le patronage a pour devise : « Tout par Marie ». C'est un succès : 71 inscrits en 1852, 170 en 1853. Le patronage propose de nombreuses activités, notamment des jeux : jeux de plein air, gymnastique, athlétisme, jeux d'intérieur (billard, boule de fort, échecs, dominos), sorties promenade, théâtre. Le patronage développe aussi des œuvres sociales : cours du soir, conférences, caisse d'épargne et même maison de famille. Au début du XX<sup>e</sup>, le sport prend de l'importance pour constituer progressivement l'essentiel de l'activité de NDC. Source : Sylvain Bertoldi Archives municipales